

APRÈS LES « STATES », L'EUROPE !



Au printemps dernier, en Floride, le tout nouveau Suzuki de 350 chevaux, le plus puissant des hors-bord du motoriste japonais, avait été l'objet d'un lancement spectaculaire. Cette fois-ci, c'était au tour de l'Europe de découvrir ce V6 high-tech, dans le cadre du Salon de Gênes. Récit.

Texte Philippe Leblond - Photos Philippe Leblond et DR

Reportage - Lancement du SUZUKI DF350A

REPORTAGE



C'est Daisuke Kawatari, directeur général de Suzuki Marine Europe, qui a attaqué la présentation du DF350A, non sans mentionner la récompense décernée par l'IBEX.



Toute la presse nautique européenne, ou peu s'en faut, était présente pour cette présentation.

Le Marché majeur oblige, le premier lancement de ce surpuissant V6 s'est opéré aux Etats-Unis, plus exactement à Boca Raton, station balnéaire huppée de la côte atlantique de Floride. C'était en juin et, à l'issue d'une présentation avec mise à scène « à l'américaine », les journalistes spécialisés, dont nous étions, s'étaient vus proposer de faire les premiers essais presse du DF350A, mais avec le concours de bateaux résolument destinés au marché « US » (pontoon-boat, bass-boat, catamaran fishing...). Changement de décor la semaine dernière, avec une première européenne à

l'occasion du Salon de Gênes. Cette fois-ci le plus puissant de Suzuki était monté sur des bateaux bien en phase avec les attentes de la clientèle du Vieux continent. Parmi eux, trois semi-rigides avec lesquels nous avons pu le tester : un Master 996 bimoteur, un Nuova Jolly Prince 25 et un Zar 85 SL.

Mais, avant de passer aux essais et de voir de quel bois se chauffe ce 350 ch, il convenait d'assister à la conférence. Ce rendez-vous donné à la presse nautique européenne en ouverture du salon a rassemblé une cohorte de journalistes, les nombreuses chaises

prévues pour l'occasion ne suffisant pas, loin s'en faut, à asseoir tout le monde. Sur la scène, une brève introduction de John Harris-Burland (communication), plus sobre que celle à laquelle nous avons assisté en Floride, est néanmoins rythmée par une vidéo du DF350A dans ses œuvres, donnant

"L'instant où les draps tombent..."

une belle impression de puissance et de vitesse. Puis le grand écran passe en mode « présentation produit ». C'est au tour de Daisuke Kawatari, directeur général de Suzuki Motor Corporation Europe, de prendre la parole. Ce haut responsable japonais, au

sourire permanent, définit le cadre dans lequel le DF350A va prendre place sur le marché de la plaisance, non sans mentionner la récompense tout récemment obtenue par ce V6, le plus gros de la planète hors-bord. Un prix de l'innovation (le huitième pour un hors-bord Suzuki !) décerné par l'IBEX, salon international des professionnels du nautisme, qui se tenait à Tampa, en Floride. Une fois son intervention terminée, Kawatari San passe le relais à son collègue, Katsuhiko Fukuda, l'ingénieur en chef, pour une intervention ciselée, répertoriant point par point les innovations techniques et les avantages qui caractérisent ce

Reportage - Lancement du SUZUKI DF350A

REPORTAGE



Christophe Vassas, directeur de Suzuki Marine France, pointe du doigt le travail effectué sur les prises d'air du capot.

nouveau bloc de forte puissance. Une démonstration qui situe bien l'excellence technologique du DF350A, laquelle se caractérise par des organes qui font tout en double (voir l'encadré) ! Puis vient l'instant tant attendu : le dévoilement des trois impressionnantes silhouettes qui se dessinent sous les draps immaculés que les hôtes du stand vont faire tomber. Soudain apparaissent trois exemplaires du héros du jour, l'un noir, l'autre blanc, le troisième montrant un bloc en coupe

autant impudique qu'esthétique. Applaudissement nourri de l'assistance avec, en réponse, les sourires encore plus larges des responsables japonais et européens de Suzuki. Belle bête ! L'arme, jusque-ici secrète, du motoriste

"Un Zar 85 SL transfiguré !"

japonais ne se cache plus, montrant notamment sa spectaculaire embase à double hélice contre rotative et son design moderne et dynamique. Des formes qui se proposent dans les teintes noire (la couleur habituelle des

Suzuki) ou blanche, avec un letterage en relief. Élément organique s'il en est, le motif des prises d'air d'admission et de refroidissement joue un rôle important dans cette plastique high-tech. A l'issue de cette présentation statique, les journalistes sont invités à se rendre dans la « Marina Uno » adjacente au grand hall à toit bleu, dessiné par l'architecte français, Jean Nouvel. La brochette des bateaux, tous équipés d'un ou deux DF350A donne envie d'appareiller sans plus attendre. Il faut néanmoins



Le Zar 85 SL était à nouveau à l'essai par nos soins, mais le DF350 avait remplacé le DF300.

Type	4 temps, 6 cylindres en V à 55° et quatre soupapes par cylindre
Cylindrée	4 390 cm ³
Alésage/course	98 x 97 mm
Puissance	350 ch (257,4 kW)
Poids	330 kg (XL) 339 kg (XXL)
Rapport poids/puissance	0,94 kg/ch (XL) 0,97 kg/ch (XXL)
Régime maxi	5 700 - 6 300 tr/min
Alimentation	injection électronique à double injecteur
Rapport d'embase	2,29 : 1
Puissance administrative	n.c.
Prix public ttc	n.c.
Distribution	Suzuki Marine France (78 - Trappes) et réseau de concessionnaires



Les premiers tours/minute du gros V6, à la sortie du port de Gênes.

Reportage - Lancement du SUZUKI DF350A

REPORTAGE



Le marché américain, une autre échelle, à l'image du quadrimoteur essayé en Floride.

respecter le planning millimétré de l'organisation mise en place par Suzuki Italie. Pas simple, vu le nombre de prétendants aux essais !

Nous avons pu, dans les intervalles de 30 minutes (par bateau) qui nous était impartis, apprécier à nouveau les qualités du gros Suzuki. D'abord sur un Nuova Jolly Prince 25, pour lequel ce 350 ch doit être réellement considéré comme une limite haute de puissance (vitesse mesurée 44,5 nœuds à 5 500 tr/min - impossible de prendre le régime maxi en raison d'un plan d'eau difficile), avec un potentiel de 52 nœuds, selon notre pilote Fabio. Une marque tout à fait plausible. Puis nous passons sur un Zar 85 SL. L'occasion pour nous de constater un bateau transfiguré par rapport à l'essai que nous avons fait l'année dernière avec un Suzuki DF300 (voir essai sur pneumag.com). Les 50

chevaux supplémentaires changent la donne ! D'un ensemble légèrement sous-motorisé, on passe à un binôme plutôt fringant. Enfin, last but not least, comme disent les Anglais, le Master 996 doté de deux DF350... Accrochez vos ceintures, ça décoiffe ! D'abord avec une accélération copieuse (beau travail des doubles hélices) et une V-max (annoncé par le chantier italien à 57 nœuds) que nous n'avons pu atteindre, toujours en raison de cette mer agitée. Nous avons dû en rester à 53,3 nœuds à 5 500 tr/min... Impressionnant quand même.

Fin d'une journée pas ordinaire, dans un Salon de Gênes qui reprend des couleurs, après quelques années de décroissance. Une 57ème édition de cette exposition, dont Suzuki a donné le coup d'envoi avec brio !



Le Nuova Jolly, en limite de surmotorisation avec le plus puissant des Suzuki.



Très musclé : deux fois 350 ch pour le Master 996 !

Des innovations caractérisées par le chiffre "2"

Son regard s'attarde encore sur le DF350A en coupe, une mécanique dont il connaît pourtant, déjà sur le bout des doigts, les spécificités. Laurent Lépicié, responsable technique Suzuki France, énumère pour Pneumag les principaux arguments technologiques de ce hors-bord majuscule. « Il y a bien sûr l'augmentation de cylindrée, par rapport au 300 ch, avec 4,4 litres au lieu de 4 litres, mais aussi celle du taux de compression, qui passe de 9,5 : 1 à 12 : 1, servi par l'admission d'air directe ! Mais, ce qu'il y a de plus original, c'est le caractère double des organes mécaniques. Il y a bien sûr la double hélice, mais aussi les deux injecteurs par cylindre, la double entrée d'eau de refroidissement et le double filtre d'admission... » Nous vous donnons rendez-vous bientôt dans notre rubrique moteur, où Laurent vous en dira davantage...